

Invitation
5 décembre
2006

Jacques Ferron



Le Centre culturel canadien,
en collaboration avec
Les Éditions du Boréal
et les Éditions Flammarion,
vous invite au lancement de
L'Atelier du roman
N° 47 sur Jacques Ferron
N° 48 sur l'Amérique latine.
Présentés par Michel Erman,
mardi le 5 décembre à 20h00.

LA REVUE - Revue trimestrielle fondée en 1993 et dirigée par Takis Proguidis, *L'Atelier du roman* se consacre à la critique et à la réflexion sur le roman et sur son rapport au monde. On y trouve des critiques, des entretiens, des nouvelles, des débats...

L'Atelier n'est pas une revue universitaire juxtaposant des textes de spécialistes mais, comme son nom l'indique, un lieu où se rencontrent les romanciers et où ils discutent librement de leur art.

Jusqu'à aujourd'hui, 300 écrivains, dont 140 non français, ont contribué à la revue. Entre autres, Milan Kundera, Günter Grass, Gilles Marcotte, José Saramago, Fernando Arrabal, Kenzaburô Ôé, Yvon Rivard, Philippe Muray, Michel Déon, François Ricard, Jacques Godbout, Emmanuel Carrère, Michel Houellebecq, Richard Millet, Monique LaRue, André Major, Yasmina Reza, François Taillandier, Richard Millet, Dominique Noguez et Pierre Lepape.

La revue est illustrée par Sempé.

N° 47 : Passeront-ils les frontières ?

Ce numéro de *L'Atelier du roman*, intitulé « Passeront-ils les frontières ? », est principalement consacré à l'écrivain **Jacques Ferron**, figure emblématique de la Révolution tranquille et de la période qui l'a préparée. Mais si on lit l'œuvre ferronienne sous le seul angle de

son intérêt « local », on risque de perdre sa valeur et sa portée universelles. D'ailleurs, Ferron n'est pas un cas unique ; beaucoup d'écrivains d'autres pays appartiennent à la même catégorie : ils ne passent pas les frontières de leurs pays respectifs, malgré la qualité exceptionnelle de leurs œuvres. Pourquoi ? Les causes sont certes multiples. Mais le plus souvent, c'est qu'un commentaire excessivement centré sur l'aspect forcément local des œuvres les prive du large public international. D'où la nécessité d'essayer de renverser cette tendance ; ce que fait *L'Atelier du roman* avec Jacques Ferron. On ne renverse pas une tendance par la théorie. On propose une autre approche. Ainsi pour Ferron. Longtemps gardé dans l'horizon de son pays, ne fallait-il pas aller chercher ailleurs, demander l'avis des autres ? Dans ce numéro, outre les québécois, parlent de Ferron des écrivains d'autres pays. Dans le même numéro, la huitième suite de la discussion sur la « francophonie littéraire », des articles sur Italo Svevo, Peter Handke, Philip Roth, Will Self, Evgueni Zamiatine, Neil Bissoondath, Benoît Duteurtre et Takis Théodoropoulos, nos chroniques romanesques et les dessins humoristiques de Sempé.

N° 48 : L'Amérique latino-romanesque

L'Atelier du roman ne consacre jamais un de ses numéros à un ensemble géo-culturel pour des raisons encyclopédiques. Nous ne faisons pas le tour des littératures nationales. Si nous choisissons tel pays ou tel continent pour parler de son roman, c'est parce que nous croyons que quelques romanciers de ce pays-là ou de ce continent-là ont quelque chose de nouveau à dire par rapport à l'art du roman. Ainsi, c'est pour ce qu'ils apportaient à l'art du roman que dans le passé nous nous sommes intéressés aux romanciers d'un seul pays (Portugal, Islande, Irlande). Avec ce numéro, nous allons du côté de l'Amérique latine. Depuis quelques années, une pléiade de romanciers latino-américains (entre autres Roberto Bolaño, Sergio Pitól, Ricardo Piglia, Alan Pauls, Rodrigo Fresán, Pedro Angel Palou, Edmundo Paz Soldán et Enrique Vila-Matas) tentent de prouver que leur continent peut s'aventurer dans de nouveaux chantiers romanesques — nouveaux par rapport aux conquêtes extraordinaires de jadis. Bien entendu, ce sont leurs œuvres qui témoignent de cet effort. Effort d'autant plus admirable que leurs œuvres doivent maintenant l'emporter sur les stéréotypes dont on gratifie souvent la production romanesque latino-américain. Aussi, comme toujours, les dessins humoristiques de Sempé ; nos chroniques romanesques ; suite de la discussion sur la « francophonie littéraire » ; rappel des grands romans du passé ; ainsi qu'un article historique sur les rapports entre le roman et le cinéma de Michel Mourlet — réadapté, par l'auteur, au monde actuel.